

### Premières absences au soleil d'automne (texte original)

Cette conque ronde où, sans rien heurter, se glisse  
En ondes amples le silence, pâle et froid,  
Ce cerceau qu'en trois temps de mes bras je n'esquisse  
Qu'en vain, ce métallique et crécellant calice,  
Alix, c'est de ton sein la marque en creux, l'effroi.

Je te connais à peine, et tu ne me sais pas :  
Ce creux, peuplé par moi d'ombres, de maléfices,  
Où que tu sois sera trompeur, et délicat  
Le théâtre factice imaginé du cas,  
La dentelle à venir de nous que j'entretisse.

Cette conque, je dis : cette coupole, Alix,  
C'est ton seing dans l'espace amorphe, qui m'envoie  
Tel écho nul de toi pour creux sonnante remix  
De ton vol entrevu si près de moi - bombyx  
Qui frissonne au vent tiède et diurne de tes voies.

Ah ! Je te connais mieux... Nous faisons quelques pas  
Au Luxembourg, où frise un soleil à mi-voie,  
De miel et de lueurs lactées. C'est un repas  
Qu'on fait de l'air d'or brume, épais, diffusé là,  
L'un butinant de l'autre, l'un l'autre, la joie.

---

### Premières absences au soleil d'automne (texte de la chanson)

Cette conque ronde où, sans rien heurter, se glisse  
En ondes amples le silence, pâle et froid,  
Ce cerceau qu'en trois temps de mes bras je n'esquisse  
Qu'en vain, ce métallique et crécellant calice,  
Alix, c'est de ton sein la marque en creux, l'effroi.

Je te connais à peine, et tu ne me sais pas :  
Ce creux, peuplé par moi d'ombres, de maléfices,  
Où que tu sois sera trompeur, et délicat  
Le théâtre factice imaginé du cas,  
La dentelle à venir de nous que j'entretisse.

Cette conque, je dis : cette coupole, Alix,  
C'est ton seing dans l'espace amorphe, qui m'envoie  
Tel écho nul de toi pour creux sonnante remix  
De ton vol entrevu si près de moi - bombyx  
Qui frissonne au vent tiède et diurne de tes voies, de tes voies.

Ah ! Je te connais mieux... Nous faisons quelques pas  
Au Luxembourg, où frise un soleil à mi-voie,  
De miel et de lueurs lactées. C'est un repas  
Qu'on fait de l'air d'or brume, épais, diffusé là,  
L'un butinant de l'autre, l'un l'autre, la joie.  
L'un butinant de l'autre, l'un l'autre, la joie.